

[Text]

Mr. Macdonald (Rosedale): In moving the domestic oil price from about \$3.50 a barrel in June of 1973 to \$6.50, most of that \$3 increase represented a very substantial increase in a windfall profit. It was for that reason that both the Province of Alberta and the Government of Canada changed the tax measure so as to take an increasing portion of that windfall profit for the public sector in Canada generally, as opposed to the private interests of that corporation.

Mr. Bawden: I am wondering if this has not been proven wrong, this was not a windfall profit and because of the moves the government has made, to which the Minister refers, the market-place is proving that the climate is no longer attracting the funds the Minister professes to wish spent by the private sector in this industry.

Mr. Macdonald (Rosedale): I am not sure that that is correct.

Mr. Bawden: Perhaps you would say what you do think about the present investment level in the oil and gas industry.

Mr. Macdonald (Rosedale): I think the industry has the opportunity there now. As set out at great length in the budget debate, they can make what is a reasonable return. Of course, the foreign owners, and indeed Canadian owners, who would choose to take their funds can go elsewhere, we do not intend to put on a foreign exchange control to prevent them from doing so. What we seek to do is to put into place mechanisms that can make certain that this will be done in Canada for Canadians.

Mr. Bawden: Is the mechanism to which the Minister is referring Petro-Can?

Mr. Macdonald (Rosedale): Mr. Bawden, I have responded at length to rather tiresome questioning on this; it seems to me that you keep on repeating the question.

Mr. Bawden: Mr. Chairman, maybe I will just move on a bit.

An hon. Member: Hurrah!

Mr. Bawden: I would like to come to the political implications in the management and operation of this company. I would start by asking, in relation to the management, has a determination been made of the salaries, for instance, to the President and the fees for directors of Petro-Can?

Mr. Macdonald (Rosedale): Not at this point.

Mr. Bawden: On the political side, one of the very prominent factors mentioned by the Minister in the advantages of Petro-Can was the fact that this company would be spending money in parts of Canada with regional considerations, or perhaps political considerations. Could the Minister elaborate on just what was envisaged there? To what extent would these investments and exploration activities be carried out with that in mind, rather than geological and economic objectives and the chance of finding hydrocarbons?

Mr. Macdonald (Rosedale): I think the investment would have to be made with the prospect of finding hydrocarbons. I suppose a good example of a region that would have been very severely and adversely affected would be northern Alberta if we had not been committed to an investment in the Syncrude project.

[Interpretation]

M. Macdonald (Rosedale): L'augmentation de \$3 survenue en juin 1973 lorsque le prix d'un baril de pétrole domestique est passé de \$3.50 à \$6.50, s'est traduite par une augmentation substantielle des bénéfices supplémentaires. Pour cette raison, la province de l'Alberta et le gouvernement canadien ont modifié leurs mesures fiscales pour ramener dans le secteur public une partie importante de ces bénéfices.

M. Bawden: Je me demande s'ils n'ont pas eu tort et si les mesures du gouvernement dont le Ministre vient de parler n'empêchent pas l'industrie privée de réinvestir ces fonds dans le secteur privé et comme le Ministre semble le désirer.

M. Macdonald (Rosedale): Je ne suis pas certain que cela soit exact.

M. Bawden: Que pensez-vous des investissements actuels dans le secteur du pétrole et du gaz.

M. Macdonald (Rosedale): Des opportunités s'ouvrent aujourd'hui à l'industrie. Comme le débat sur le budget l'a démontré, l'industrie est en mesure de faire des bénéfices raisonnables. Bien sûr, les propriétaires étrangers, même les propriétaires canadiens qui choisiraient de garder leurs fonds, peuvent aller ailleurs; nous n'avons pas l'intention d'établir un contrôle d'échange pour les en empêcher. Nous voulons mettre sur pied des mécanismes qui nous assurement de pouvoir faire cela pour les Canadiens.

M. Bawden: Ce mécanisme, s'agit-il de Petro-Canada?

M. Macdonald (Rosedale): Monsieur Bawden, j'ai répondu à un nombre infini de questions ennuyeuses à ce sujet et j'ai l'impression que vous répétez.

M. Bawden: Monsieur le président, je poursuis donc.

Une voix: Hourra!

M. Bawden: J'en arrive aux implications politiques de l'exploitation et de la gestion de cette compagnie. Dans le cas de la gestion, a-t-on déjà décidé des salaires du président et des traitements des directeurs de Petro-Canada?

M. Macdonald (Rosedale): Pas encore.

M. Bawden: Du point de vue politique, le Ministre a insisté sur le fait que Petro-Canada dépenserait de l'argent dans certaines régions du Canada en tenant compte des considérations régionales et peut-être politiques. Le Ministre peut-il nous dire ce qu'il voulait dire par là? Dans quelles mesures tiendrait-on compte de ces considérations plus que de considérations géologiques, d'objectifs économiques et des chances de trouver des hydrocarbures, avant de se lancer dans ces investissements et dans cette prospection?

M. Macdonald (Rosedale): Les investissements devront être faits dans le but de trouver des hydrocarbures. Par exemple, si nous étions pas engagés à des investissements dans le projet Syncrude, le nord de l'Alberta aurait pu en souffrir gravement.